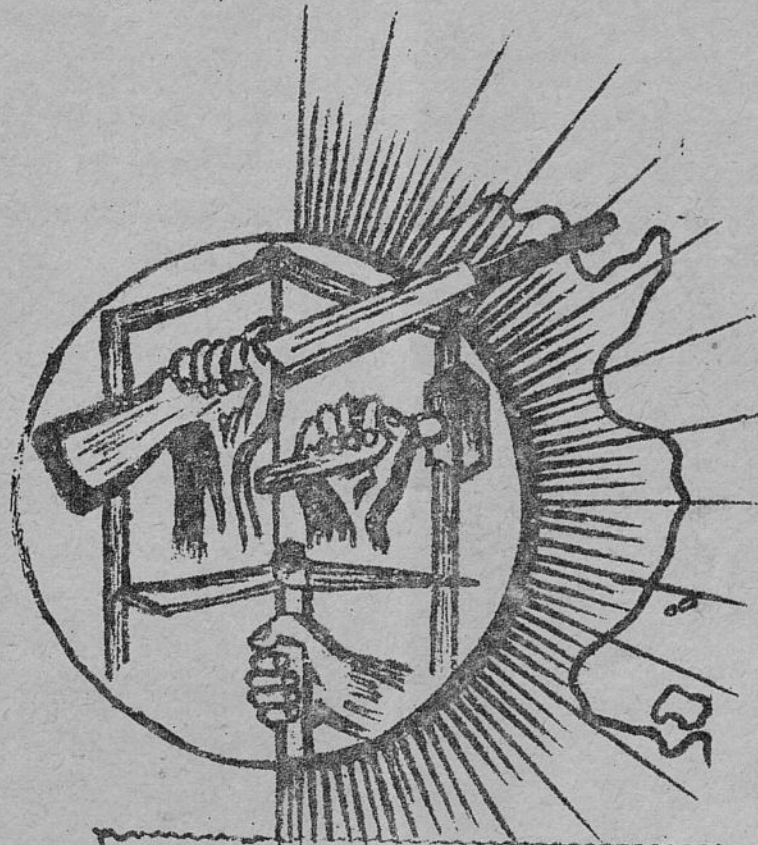


Groupe d'Études et d'Actions Socialistes  
TUNISIEN

"el amel tounsi"  
perspectives tunisiennes

العامل التونسي



إلى الامام في بناء حزب العمال

## SOMMAIRE

- FACE A L'AUGMENTATION DU COUT DE LA VIE : RENFORCONS LA LUTTE
- LUTTONS CONTRE LA PAUPERISATION DANS LES CAMPAGNES TUNISIENNES
- NOUVELLES DU MONDE ARABE
- CONTRE LE SOLUTIONS DEFAITISTES : RENFORCONS LE FRONT DU REFUS
- LE DHOFAR ENGLOUTIRA LES ENVAHISSEURS IRANIENS

( ARTICLES TRADUITS D EL AMEL TOUNSI N° 35 )  
JUILLET 1974

PRIX: 1f00

LUTTONS CONTRE LA PAUPERISATION DANS LES CAMPAGNES  
TUNISIENNES.

Le gouvernement s'est préoccupé d'une manière particulière ces derniers mois de l'agriculture et des problèmes ruraux. C'est ainsi que les visites de Dhaou Hannablia, Ministre de l'Agriculture, se succédèrent dans différents gouvernorats; il affirma faussement que le gouvernement accorde une attention particulière à la situation des masses paysannes. De même, Bourguiba lors de sa tournée dans différentes régions rurales a tellement promis que plus personne ne croit en sa sincérité.

Dans cette campagne de mystification des masses paysannes, la propagande du Destour a forcé sur le fameux SMAG (salaire minimum agricole garanti) fixé à 800 millimes par jour (à peu près 8F.) sans tenir compte du nombre d'heures ni des conditions de travail, de l'inexistence des moindres droits et de l'augmentation croissante du coût de la vie. Et pour semer la division entre ouvriers et paysans, cette même propagande cherche à montrer la différence entre ce que gagne un ouvrier agricole et un ouvrier industriel; elle a voulu démontrer que ce dernier était responsable de la cherté de la vie et de l'abaissement relatif des salaires dans l'agriculture. De même cette propagande vise à montrer que ces salaires sont un cadeau du gouvernement et qu'ils sont suffisants pour assurer une vie décente.

Ce qui dénonce le mieux cette propagande mensongère c'est l'exploitation toujours plus grande des masses paysannes (et de toutes les autres classes populaires) sous différentes formes et qui tend à la paupérisation des petits paysans et leur expropriation par les grands propriétaires fonciers, la société STIL (Société Tunisienne Industrielle Laitière) et par les sociétés impérialistes.

Quelques questions et quelques données concrètes et actuelles peuvent nous dévoiler les visées du régime destourien en matière d'agriculture. En effet:

1) Au profit de qui les coopératives agricoles furent-elles liquidées? Lors de ses visites aux gouvernorats du Nord, Bourguiba a décidé la liquidation de nombreuses coopératives agricoles en faveur des grands capitaux privés prétextant qu'elles sont déficitaires. Il fut acclamé par l'ensemble du gouvernement.

Mais au profit de qui cette opération fut-elle réalisée? Est-ce au profit des travailleurs agricoles et des coopérateurs pauvres, ou bien au profit des "vieux militants" du Destour qui possèdent de vastes parcelles de terre et qui attendaient cette occasion pour accaparer les lopins des paysans petits et pauvres?

Les méthodes abondent et vont de l'octroi de crédits à court terme (avec

(hypothèque de la terre!!) aux interventions directes de l'Etat. C'est ce qui s'est passé l'année dernière à Meknessy et à Degache, en 1970 à El-Haouaria et à Béja nous apprend à quel point le mécontentement des masses paysannes est grand. Et pendant la récente tournée de Bourguiba, des manifestations eurent lieu à Béja; les paysans de Mateur et de Sedjenane ont dénoncé l'augmentation des prix des engrais que seuls les grands propriétaires et les sociétés impérialistes peuvent utiliser.

Tout ceci permet de répondre à la question que le gouvernement évite de poser car elle saperait "l'Unité Nationale" qui, dans ces régions, signifierait l'unité entre les gros propriétaires, les sociétés capitalistes et impérialistes et tous les exploités.

2) Que sont venus faire en Tunisie les Ministres de l'Agriculture d'Autriche, des Pays-Bas, du Canada et d'Allemagne?

- Ces derniers mois, les Ministres de l'Agriculture de ces pays ont visité la Tunisie et ont conclu de nouveaux accords d'exploitation avec le régime destourien valet. Nous savons tous que plusieurs sociétés impérialistes de ces pays exploitent au nom de la "Coopération" les terres les plus fertiles de notre pays ces terres dont furent privés les fils de notre peuple et pour lesquelles ils avaient lutté contre le colonialisme français. Aujourd'hui le gouvernement de Bourguiba la cède aux sociétés impérialistes occidentales. Dans ce cadre, une société autrichienne a renforcé sa participation dans l'exploitation de ce qui est appelé "unités pilotes" à Bou Salem ainsi que dans d'autres régions. De même certaines sociétés allemandes et hollandaises se sont accaparées les "fermes pilotes" (surtout dans l'élevage bovin) dans la région de Mateur et de Sedjenane. Cela comme le dit si bien la propagande destourienne, en tenant compte des résultats éminemment positifs réalisés par les interventions précédentes du capital étranger. Les masses paysannes privées de la terre et du travail connaissent bien la nature de ces résultats "positifs" et sur le dos de qui furent-ils réalisés.

De même, l'impérialisme américain contrôle lui aussi une bonne part dans le domaine agricole grâce à ses actions et ses techniciens; en effet, la délégation permanente des USA à Tunis a un secteur spécial qui s'occupe de l'élevage bovin dans les gouvernorats de Tunis, Bizerte et Jandouba. La visite du ministre canadien entre elle aussi dans le cadre de la domination impérialiste dans le domaine agricole pour renforcer le pillage des richesses de notre pays et l'hégémonisme sur notre économie d'autant plus que cette production ne répond pas aux besoins du peuple tunisien mais destiné à l'exportation et répond ainsi aux besoins des monopoles impérialistes. (Dans nos prochains numéros, nous analyserons l'infiltration impérialiste dans l'agriculture sur la base d'exemples concrets, susceptibles de nous montrer l'importance de cette infiltration).

3) Quels sont les moyens d'exploitation et de paupérisation des masses paysannes en été, et comment les grands producteurs de tomates accaparent-ils le marché?

- De nombreuses familles paysannes dans le Nord et surtout dans le Cap Bon vivent

de la culture des tomates. A côté des centaines d'ha. exploités par les grands propriétaires et la société STIL se trouvent des centaines de petits producteurs qui attendent la récolte de tomates pour ramasser le prix de leur peine et récupérer toutes les dépenses en engrais et produits d'entretien nécessaires pour de telles cultures. Parmi les difficultés, se pose aux petits producteurs celle de la vente de leurs produits: ils n'ont pas la possibilité d'acheter les caisses ni de louer des camions afin de transporter leurs marchandises dans les plus brefs délais sur le marché, d'autant plus que la tomate est un produit qui ne souffre surtout pas le stockage quand la chaleur est trop élevée.

Dans ces conditions, les grands propriétaires et les sociétés impérialistes exploitent ces difficultés pour faire pression sur les petits propriétaires et les priver des fruits de leur labeur. Très souvent, ils les poussent à céder leurs récoltes aux spéculateurs (gros propriétaires et agents des sociétés impérialistes) moyennant des sommes modiques appelées "khdhara". Si jamais un petit producteur s'avisait à transporter et vendre pour son propre compte sa récolte, il doit attendre "son tour" c'est à dire après ceux qui ont les gros sous. Ainsi il s'expose à subir la loi du marché et vendra au plus bas prix, en plus des frais de transports.

En accord avec les gros producteurs, l'Etat est intervenu depuis 2 ans pour fixer les prix à l'achat, supérieurs à ceux pratiqués sur le marché. Cette mesure vise à accroître la paupérisation des petits paysans et ne peut leur permettre de rembourser leurs dettes. Le résultat a été la révolte des petits paysans qui se sont mis en grève. Le gouvernement l'isola grâce aux grands propriétaires qui profitèrent de ces événements pour vendre à des prix supérieurs aux prix imposés.

C'est ainsi que de nombreux petits producteurs furent obligés de reculer et la grève échoua.

Nous devons tirer la leçon de cet échec et nous préparer à affronter ce genre de pressions et de manoeuvres de l'ennemi lors de la présente saison. Cela est possible grâce à une solidarité agissante et par l'unification de nos rangs afin de résister à l'accaparement du marché par les grands propriétaires et la société STIL qui impose ses prix aux petits producteurs en jouant sur les contradictions qui peuvent exister dans leurs rangs et avec l'appui de l'Etat.

## FACE A L'AUGMENTATION DU COUT DE LA VIE , INTENSIFIONS LA LUTTE !

L'augmentation du coût de la vie n'est qu'un aspect parmi tant d'autres de la crise dans laquelle se débat le régime destourien valet et que subissent les masses populaires du fait de la domination des monopoles impérialistes sur notre pays .

Et dans son discours du 1<sup>er</sup> Mai 1974, Nouira, Premier Ministre, a avoué que cette augmentation des prix des produits de première nécessité lésait au premier lieu les masses populaires . Il a voulu expliquer cela par la nécessité de l'ouverture et de la coordination avec les prix et tarifs du marché mondial qui ne cessent d'augmenter du fait de la crise qui sévit dans les pays impérialistes . Il essaya de même de démontrer que cette crise intérieure était obligatoire, en faisant abstraction de la domination impérialiste sur notre pays et en niant la responsabilité de son gouvernement dans cette domination et tout ce qui s'en suit comme exploitation et oppression subis par notre peuple .

Nouira, dans le même discours , n'a pas caché les visées de son régime à travers l'augmentation des prix , alléguant que cela "fait partie des impératifs du progrès économique et de l'évolution sociale acquis par le pays grâce à sa politique". Faut-il traduire que le progrès et la prospérité sont le synonyme de la dégradation des conditions de vie des couches populaires? Il est à rappeler qu'à l'augmentation du coût de la vie , il n'y a pas eu d'augmentation des salaires correspondante .

Un mois ne s'était pas écoulé depuis ce discours que les augmentations des prix allaient se succéder à un rythme effrayant :

- Le sucre passa de 170 Millimes à 240 le Kg ( 1 Millime = 1 Centime environ )
- L'essence de 120 M à 170 M le litre
- L'augmentation du prix de l'huile atteint les 200% en un an ; elle est vendue à 700 M le litre .
- Le prix du ciment augmenta de 100% : la tonne passa de 8 Dinars à 17 D ( 1 Dinar = 1000 Millimes )
- Nous ne rappellerons pas les augmentations précédentes qui ont touché les frais de transport (30%) , les boissons , les combustibles, l'électricité, ... De même , nous ne rappellerons pas les prix des légumes et fruits contrôlés les sociétés qui détiennent le monopole de la distribution sur le marché .

Ces augmentations vertigineuses des prix surviennent au début de l'été et ne sont qu'un premier aspect de la situation qui prévaudra au cours de cette saison . En effet , le régime de Bourguiba nous a habitué depuis des années à subir une exploitation plus poussée et une paupérisation plus importante ; nous savons tous que notre pays devient un pâturage pour les touristes . Le gouvernement exploite la ruée des touristes pour faire des bénéfices plus grands : il augmente ainsi le prix des produits de consommation et ceci fait que les large masses ne peuvent suivre ce rythme . Même les travailleurs émigrés quand ils rentrent (d'Europe) pour les vacances avec les économies qu'ils ont pu mettre de côté après une année voire plus d'exil, d'oppression raciste et d'exploitation impérialiste , même eux ne peuvent rester longtemps car le marché absorbe tout ce qu'ils ont pu amasser ; ils retournent alors de nouveau vers les pays impérialistes afin de pouvoir faire vivre leurs familles .

A côté de cette oppression caractérisée par l'augmentation des prix , le pouvoir exploite la saison estivale pour exercer d'autres formes de repression , comme par exemple ce qu'il appela l'été dernier "la campagne de propreté". Les résultats furent la paupérisation d'un grand nombre de petits commerçants et d'artisans qui se sont vus intimés l'ordre de fermer boutique et de payer des taxes exorbitantes . De même les nomades furent pourchassés afin qu'ils quittent les villes où ils étaient à la recherche d'emploi, tout ceci afin de préserver la tranquillité et le repos des touristes, sources de bénéfices pour les "marchands de loisirs" tunisiens et étrangers . Et ce n'est pas par hasard que Bourguiba parla de "nettoyer le pays des mendiants", et ce afin de préparer la saison touristique et pour poursuivre ce qu'ont déjà commencé les forces repressives au nom de la campagne de propreté .

Et avec le début de l'été et la fin de l'année scolaire, le pouvoir profite pour renvoyer des dizaines de milliers de fils du peuple, les privant ainsi du droit à l'enseignement, les jetant carrément à la rue à la merci du chômage et de la délinquance. Ceci est un autre aspect de l'oppression et dans ce cadre, le pouvoir a commencé la repression en refusant à plus de 300 étudiants le droit de passer leurs examens de fin d'année. Bien entendu, nous ne parlerons pas ici de tous ceux qui seront soumis à la sélection des examens et ceci à tous els niveaux : dans les écoles, les collèges, et les facultés, et dans le cadre de la "planification" du gouvernement qui a diminué le budget de l'enseignement visant ainsi à sélectionner une minorité selon ses besoins.

De même le régime destaurien profite de cette saison pour organiser des procès préfabriqués afin de réprimer le mouvement populaire et son avant-garde révolutionnaire, comme il l'a fait en 68 et 72 ; et il est actuellement entrain de juger plus de 200 militants révolutionnaires est d'avoir une foi inébranlable dans le droit du peuple au pain et à la liberté, et d'avoir mis leur vie au service de la lutte de notre peuple pour l'indépendance et la démocratie.

A côté de toutes les formes de repression et d'oppression, le régime de Bourguiba profite également de la saison estivale pour dépenser des milliards en festivités ininterrompues. De même se succèdent les rassemblements et les rencontres au cours desquels de vastes campagnes de propagande sont organisées afin de tromper le mécontentement populaire; comme par exemple le rassemblement des travailleurs émigrés l'été dernier et la préparation cette année du congrès du Parti Destourien, début Septembre. Mais devant cette politique, les masses populaires ne se soumettent pas et ne se soumettront jamais, bien au contraire les contradictions qui les opposent au régime valet ne font que s'aiguise lors de cette période qui est de fait devenue une saison de lutte sur tous les fronts, dans tous les secteurs et dans toutes les régions. C'est ainsi que les luttes ouvrières contre l'augmentation du coût de la vie, pour le relèvement des salaires et l'amélioration de conditions de travail se sont multipliées : comme par exemple celles des Fonderies et des Cheminots de Sidi Fathallah en 1970, ainsi que dans les usines d'acier et plomb à Megrine pendant l'été dernier; de même ce qui passa dans les mines du Nord et du Sud, et plus particulièrement à M'dhilla au mois d'Aôut 1970. De même l'été est une saison de lutte pour les masses paysannes face à l'accaparement du marché par les grands propriétaires, ainsi que la société STIL et certaines sociétés impérialistes. Les paysans se sont dressés face au contrôle imposé par les grandes sociétés et avec l'appui de l'Etat, visant principalement à appauvrir les petits producteurs : les exemples en sont la lutte des petits producteurs de tomate au Cap Bon, ainsi que des luttes des paysans de la région du Kef en 72 et 73 et ceux de la région de Gabès l'été dernier.

Les dernières luttes qui ont mobilisé diverses couches populaires contre la dernière augmentation des prix (grève des chauffeurs de taxi, des ouvriers de la Sucrierie de Béja, le mouvement des cafetiers, etc...) ne sont que le reflet de l'exacerbation de la contradiction entre les classes populaires et le régime destourien valet. Ces luttes se radicaliseront chaque fois que la situation des larges masses se détériorera par l'exploitation et l'oppression sauvage et par l'augmentation du coût de la vie, spécialement en été. De là, on peut comprendre la peur du régime face à ces mouvements et la campagne de dénigrement qu'ils entreprend contre eux, témoin le dernier discours de Bourguiba; de là, on peut comprendre toutes les manoeuvres du pouvoir afin d'isoler ces mouvements et de les réprimer, comme ce fut le cas des chauffeurs de taxi dont plusieurs ont eu leur licence retirée. Ceci n'est qu'un aspect des différentes formes de repression qui ont été utilisées contre le mécontentement populaire face à la flambée des prix. Là, il s'impose à nous de contre-carrer les manoeuvres de l'ennemi qui veut isoler et réprimer les luttes des différentes couches populaires, et cela en renforçant notre solidarité et en liant nos luttes entre elles, afin d'unifier nos rangs face à l'ennemi commun. Ainsi, nous pourrions l'empêcher d'isoler les luttes et de les réprimer.

Dans notre lutte contre la dernière augmentation des prix, il faut que nous lions cet aspect de la politique du Destour avec toutes les autres sortes

d'oppression et il nous fut les placer dans le cadre de la crise générale dont le peuple subit les répercussions. De même il nous faut les lier avec les revendications de toutes les classes populaires qui subissent la domination impérialiste et l'oppression de ses valets . Ceci se fait par la lutte des travailleurs pour leurs droits à des salaires et des conditions de travail leur assurant une vie digne . De même la lutte du paysan pour la terre , le droit des jeunes à un enseignement démocratique et national, font partie de la lutte du peuple tout entier pour l'indépendance et la démocratie. Pour satisfaire ces aspirations des larges masses de notre peuple , il faut que dans les conditions actuelles , nous puissions lier la lutte contre l'augmentation du coût de la vie (aspect parmi tant d'autre de la crise. du régime et de ses maîtres impérialistes) avec les luttes pour les libertés démocratiques et celle visant à chasser les agents du pouvoir de la direction des syndicats et des organisations de masses que le Destour veut caporaliser et mettre à son service afin de briser notre lutte.

Les organisations syndicales et démocratiques se doivent d'être le cadre dans lequel nous unifierons nos rangs et nous organiserons notre lutte pour nos droits usurpés !!

( Article traduit du "Travailleur Tunisien" n° 35 )  
Juillet 1974

Achetez. Lisez. Diffusez.

les brochures "EL AMEL TOUNSI".

Soutenez son action en achetant  
les bons de soutien.

NOUVELLES DU MONDE ARABE  
=====

Quelles sont les caractéristiques de la situation dans le monde arabe au lendemain de la guerre d'octobre et de la guerre du pétrole?

Au niveau des masses populaires :

La lutte contre l'impérialisme et ses valets s'est renforcée, le niveau de conscience des masses s'est développé; leur confiance en elles-mêmes s'est raffermie et elles firent preuve d'un plus grand esprit de sacrifice et de détermination au combat. Au Maroc, en Tunisie, au Liban, en Palestine ainsi que dans le Golf Arabique, les luttes populaires prirent de l'ampleur. La lutte triomphante que mène le peuple frère de Palestine et le combat héroïque que mènent les masses populaires au Dhofar et dans le Golf Arabique sont aujourd'hui à l'avant-garde du mouvement de libération arabe nationale.

Au niveau des régimes arabes:

Les régimes valets de l'impérialisme et défaitistes ont été démasqués. Face à la détermination des masses populaires dans la voie de la lutte radicalisée, la guerre populaire prolongée, ces régimes fantoches ont eu peur. Ils ont recherché les solutions pacifistes et défaitistes, passant outre de la volonté des peuples arabes à poursuivre la lutte pour recouvrer leurs droits légitimes et leur souveraineté nationale. Le régime valet de Fayçal a joué un grand rôle pour forcer Sadate à miser sur la combine américaine visant à démobiliser le front égyptien...

Et cette démobilisation a atteint le front du Golan, dévoilant ainsi le vrai visage du régime d'El Assad.

Au niveau des régimes nationalistes, alors que l'Irak, la Libye et le Yemen du Sud ont condamnés les solutions d'abandon et de défaitisme, la position algérienne a été le silence. Et cette position est en contradiction avec la lutte de libération des masses arabes en cette période décisive.

L'infiltration de l'impérialisme dans la région.

-- "L'offensive américaine" et le recul de l'influence soviétique caractérisent la situation actuelle. La lutte actuellement <sup>entre</sup> les deux super-puissances en vue d'asseoir leur hégémonie dans la région tourne à l'avantage de l'impérialisme américain, et ceci à la faveur de la situation nouvelle créée par la guerre d'Octobre et la crise du pétrole qui a grandement touché les intérêts de l'impérialisme européen.

Le nouvel aspect de la politique expansionniste de l'impérialisme américain dans plusieurs régions, consiste à s'appuyer sur les régimes en place qui lui sont inféodés, à les fournir en armes et à leur donner la caution de réprimer la lutte de libération nationale dans leurs régions.

Et c'est ainsi que nous comprenons clairement le rôle expansionniste que joue le Shah d'Iran chargé par les impérialistes américains et anglais de réprimer les mouvements de libération arabes, de mater la révolution populaire armée dans le Dhofar et le Golf Arabique, et de soutenir le valet Hussein contre la résistance Palestinienne.

Mais tout comme les plans impérialistes précédents ont échoué, ces nouveaux plans tissés par les deux super-puissances sur le dos des peuples arabes ne peuvent aboutir qu'à l'échec cuisant. Et la résistance des masses populaires arabes triomphera inéluctablement des manœuvres impérialistes qu'elles qu'elles soient.

CONTRE LES SOLUTIONS DEFAITISTES ...

RENFORCONS LE FRONT DU REFUS !!

Certains régimes arabes, qui ont choisi de soutenir avec acharnement le "plan américain" au lieu de résister et de poursuivre la lutte armée pour la libération des territoire arabes occupés, veulent entraîner dans leur sillage la résistance palestinienne pour obliger son représentant à participer à la conférence de Genève, allant jusqu'à exercer des pressions dans le but de l'obliger à accepter la thèse de l'"état" palestinien et la coexistence avec Israël.

Au sein de la résistance palestinienne deux lignes différentes sont apparues /

La première refusant tout compromis, estimant que la résistance est menacée d'anéantissement par l'impérialisme et la réaction qui multiplient leurs manœuvres et tentatives visant à empêcher l'intensification de la lutte et à contrer la guerre populaire qui leur fait peur. De même qu'elle estime qu'il est nécessaire, dans la phase décisive où se multiplient les complots contre la résistance palestinienne, de faire front et de combattre toute tentative d'élimination de la résistance, et ceci par la mobilisation des plus larges masses populaires et l'intensification de la lutte armée sur tous les fronts.

La deuxième ligne opte pour le compromis et l'acceptation des propositions contenues dans "la solution américaine" qui visent à créer un état palestinien dans une partie du territoire palestinien. Dans ce but, l'éventualité d'une participation à la conférence de Genève est envisagée par les partisans de cette ligne, dans le cas où on les inviterait. Et pour tout argument, ils estiment qu'il faut utiliser tous les procédés tactiques dans le but d'arracher le maximum de concessions à l'ennemi, et ceci par n'importe quel moyen.

Il est à noter que ces deux lignes au sein de la résistance palestinienne ne sont pas apparues en réponse à la "solution américaine"; elles se sont manifestées dans le passé sur plusieurs sujets, que ce soit à l'intérieur du Conseil Palestinien, de l'Organisation de Libération de la Palestine, ou même dans le combat et la lutte armée pour la libération. Il est à noter que la deuxième ligne a contament eu l'accord des régimes arabes défaitistes et capitulaires.

Les défenseurs de la première ligne sont convaincus que le refus des solutions de soumission et de capitulation est la meilleure stratégie pour franchir cette étape dangereuse. Ils ont la plus grande confiance dans la capacité des masses populaires et des combattants à lutter <sup>avec détermination</sup> pour la victoire et la destruction du mythe de l'invincibilité d'Israël. Ainsi, leur confiance est grande dans les capacités des masses populaires à inverser toutes les données, une fois que ces masses sont armées et suivent la juste ligne de combat.

Quant aux partisans de la deuxième ligne, ils sont loin de deviner que les solutions pacifistes dans la conjoncture actuelle et l'obstination à retrouver une partie du territoire palestinien spolié seront chèrement payés par les masses populaires. Ce prix sera la reconnaissance des fondements sionistes, la garantie de frontières sûres à l'état sioniste et un retour en force de l'impérialisme américain dans la région. De fait Assad et Sadate ont déjà payé ce tribut en procédant à la reconnaissance de l'état d'Israël, trahissant ainsi la cause palestinienne. Et la lutte est actuellement grande au sein de la Résistance Palestinienne, elle s'est révélée au grand jour lors de la tenue de la conférence de l'Organisation de la Libération de la Palestine au Caire. Au cours de cette rencontre les représentants du FPLP et du FDPLP ont joué un grand rôle dans la défense des principes de fermeté et de détermination, ainsi qu'ils ont lutté contre les courants défaitistes et favorables à un règlement pacifique et à la participation à la conférence de Genève.

Cependant, le problème n'est pas seulement un problème palestinien, mais il intéresse les masses populaires arabes en totalité. Et il nous appartient de juger la soumission à un compromis comme étant non seulement un abandon de la cause palestinienne mais également la trahison des intérêts nationaux et d'indépendance des masses populaires arabes. De là nous pouvons affirmer que la tâche qui consiste à dénoncer et condamner toute tentative de compromis n'appartient pas uniquement aux palestiniens, mais elle est également la tâche de toutes les organisations arabes nationalistes et révolutionnaires. Il existe actuellement un front du refus des solutions de compromis regroupant toutes les forces révolutionnaires et nationalistes, y compris les régimes nationalistes (Irak, Libye, Sud Yémen). Et il est nécessaire que ces forces resserrent leurs rangs et se consolident afin de démasquer toutes les tentatives de complots de l'impérialisme et de les révéler aux yeux des masses. De même qu'il appartient à ces forces révolutionnaires de préparer les masses populaires à mener la lutte de libération et à remporter des victoires.

à la recherche de la vérité

LE DHOFFAR ENGLOUTIRA LES ENVAHISSEURS IRANIENS !

Les luttes contre les agressions impérialistes, plus que jamais, font rage dans la région du Golfe Arabique. Avec l'ouverture du Canal de Suez, cette région revêt une importance encore plus grande aux visées des puissances impérialistes qui s'empressent de dominer la région.

La révolution populaire armée à Oman constitue l'avant-garde des luttes de libération nationale dans la région du Golfe. De ce fait, elle se heurte à de continuelles menaces et tentatives de liquidation dont le but est d'amener la révolution à capituler devant l'ennemi; mais, malgré ces tentatives le mouvement de libération nationale remporte de brillantes victoires sur les mercenaires anglais et sur l'armée du valet QABOUS.

L'impérialisme américain a confié à l'Iran le rôle d'intervenir directement afin de réprimer la révolution. Ainsi le Chah envoya plus de 3000 soldats, 30 hélicoptères et plusieurs machines de guerre encerclant la capitale pour porter secours au régime du valet QABOUS.

De plus, l'impérialisme américain a tenu à participer lui-même à cette opération en envoyant des unités de la VI flotte dans la Mer Rouge pour intimider la République Démocratique du Yémen et l'empêcher de fournir son soutien à la révolution populaire au Dhofar.

Mais les victoires remportées par le peuple armé sous la direction du Front Populaire de Libération de l'Oman et du Golfe Arabe, constituent un démenti formel aux informations sournoises entretenues par l'impérialisme et la réaction, disant que QABOUS est en voie d'écraser la révolution au Dhofar grâce à l'intervention de l'Iran.

En réalité, la vraie nature du régime de QABOUS s'est dévoilée aux yeux des masses. Et les masses populaires se sont empressées de renforcer leurs rangs autour du Front Populaire, conduisant ainsi les forces iraniennes à s'engager de plus en plus en guerre contre ce peuple en armes.

De toute façon la guerre populaire au Dhofar engloutira les envahisseurs iraniens.

Le mur de silence et la politique de mystification que pratiquent les régimes arabes envers la révolution au Golfe, donne la possibilité aux régimes réactionnaires comme l'Arabie Saoudite et les Emirats de s'introduire à leur tour afin de frapper la révolution et de stopper l'évolution du mouvement national, coordonnant leur action à celle de l'impérialisme américain et anglais et leur chien de garde dans la région: l'Iran.

Enfin, le coup d'état qui a eu lieu au Yémen du Nord, avec la complicité de l'Arabie Saoudite, quelques heures avant la visite de Nixon à Jeddah, n'est qu'une preuve supplémentaire qui vient confirmer les intentions de l'impérialisme visant à briser la révolution populaire au Golfe, afin de dominer la région.

- VIVE LA REVOLUTION POPULAIRE ARMEE A OMAN ET DANS LE GOLFE ARABIQUE!
- A BAS LES COMLOTS DE L'IMPERIALISME ET DE LA REACTION !
- MORT AUX ENVAHISSEURS IRANIENS !

(Article traduit du "Travailleur Tunisien" n°35)

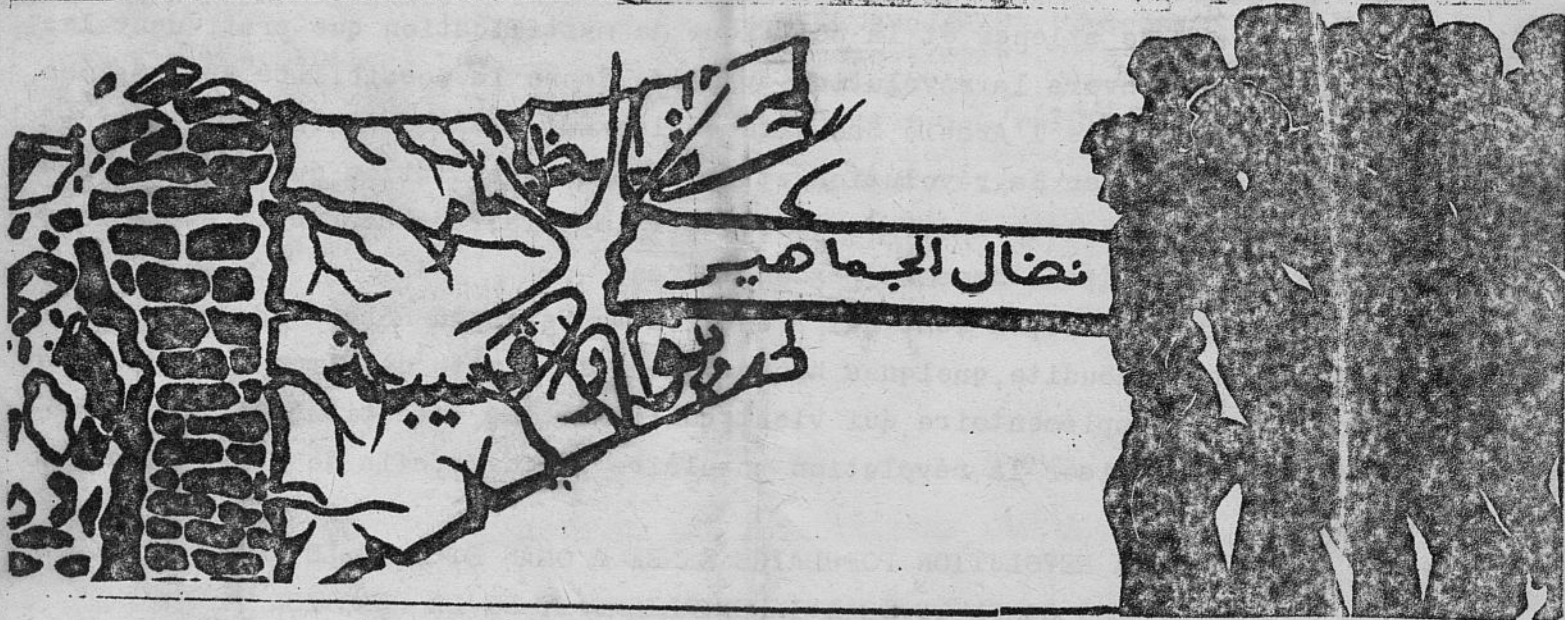
Juillet 1974

يا عمال العالم، يا عموب و ام العالم المضطهده، اتحدوا!

# العامل التونسي

LE TRAVAILLEUR TUNISIEN (el amel tounsi)

**Proletaires de tous pays, peuples et nations opprimés. Unissez-vous.**



Le journal "EL AMEL TOUNSI" est en vente dans les librairies suivantes:

"LA JOIE DE LIRE" 40, RUE SAINT-SEVERIN 75 005 -PARIS	LIBRAIRIE "NORMAN BETHUNE" 76, BOULEVARD SAINT-MICHEL 75 006 -PARIS
LIBRAIRIE LIRE 16, RUE SAINTE 13-MARSEILLE I	Librairie Federop 7 rue des trois Marie Lyon 5 <sup>e</sup>

*Lisez, Diffusez  
les brochures*

*"PERSPECTIVES TUNISIENNES"  
(El Amel Tounsi)*

LA DECOUVERTE Rue de l'Université 34000 MONTPELLIER	<i>correspondance</i>	
HOUR LE SOUTIEN C.C.P. 31.251.00 LA SOURCE EL AMEL TOUNSI	EL AMEL TOUNSI B.P 134 75663 PARIS. CEDEX 14	